



LA LÉGENDE DU NEKER

Le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments et aux collections d'objets. Il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs... Sur le territoire des Wateringues, les contes et légendes, comme celle du Neker de Bergues, font partie intégrante de notre patrimoine culturel immatériel.

Le Neker est un animal de la mythologie flamande, moitié homme, moitié poisson. Selon la légende, ce génie malfaisant, cet esprit des marais, vit sous l'une des tours des remparts de Bergues, la Nekerstor. Cette tour massive en briques (appelée aussi porte d'eau) se différencie des autres par l'existence d'une ouverture à sa base. Celle-ci permet d'alimenter, grâce à l'eau des douves, un canal souterrain.

Le Neker a la réputation de hurler la nuit pour effrayer les passants qui s'attardent dehors. C'est sans doute pourquoi la tradition populaire a fait de la Nekerstor son abri. Le vent s'engouffre en effet dans la tour jusqu'à atteindre les caves de la ville, donnant l'impression que celles-ci sont hantées.



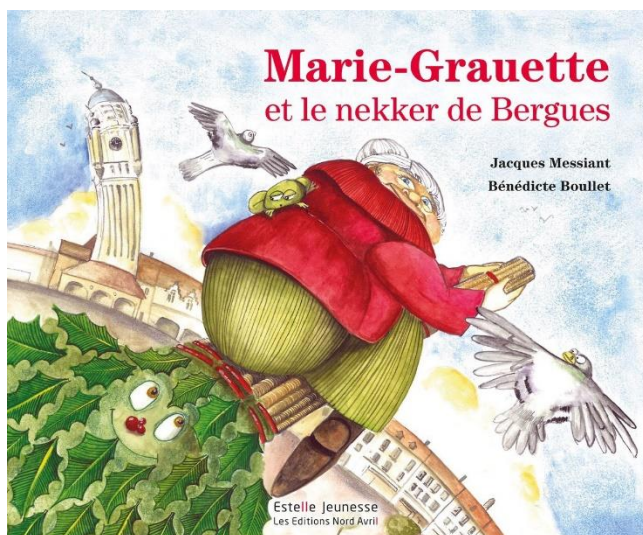
Cet être fantastique et malfaisant servait aussi d'épouvantail pour les petits enfants. S'ils n'étaient pas sages ou s'approchaient trop près des fossés, les parents les menaçaient alors du Neker qui viendrait les emporter.

Bien que la plupart de ces créatures aient forme humaine, elles peuvent posséder le don de métamorphose. A Dunkerque, on décrivait le Neker d'une taille ordinaire, mais on disait qu'il pouvait s'étirer incroyablement, comme du caoutchouc, pour venir regarder aux fenêtres des étages des maisons. Il s'introduisait parfois dans les habitations et sa tête allait frapper les plafonds.

Le Neker n'est pas uniquement inféodé à nos régions. On l'appelle « nixe » en allemand, « neck » en anglais ou encore « necker » en néerlandais. Toutes ces appellations désignent des génies et nymphes des eaux dans les mythologies germanique et nordique.

Aujourd'hui, le terme « Neker » perdure encore en Flandre, où certains garnements se voient parfois qualifiés d'un « aussi noir qu'un Neker ! » (« zoo zwart als en Neker ! »).

▲ La voute sous la Nekerstor



▲ Couverture du livre « Marie Graulette et le Nekker de Bergues »

UNE MYTHOLOGIE CRÉÉE POUR ELOIGNER LES ENFANTS DE L'EAU

La sorcière Marie Graulette est un véritable mythe populaire dans la Région. Ce personnage maléfique vit dans les étangs, les fossés et les marais, au cœur d'une grotte faite de vase et de roseaux. Son nom vient de grauet : crochet, petite fourche à trois dents. La légende raconte que la sorcière entraîne les enfants au fond de l'eau avec son grauet qu'elle a toujours à la main. Cette histoire, inventée par les parents pour faire peur aux enfants, servait à les protéger et à éviter qu'ils ne s'approchent trop près de l'eau. Marie Graulette est donc à l'Artois et à l'Audomarois, ce que le Neker de Bergues est aux Wateringues.

+ POUR EN SAVOIR PLUS

- <https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003>
- Dictionnaire amoureux du Nord, Jean-Louis Fournier, Editeur Plon, novembre 2018
- Dunkerque Magazine - N°223 - Novembre 2011